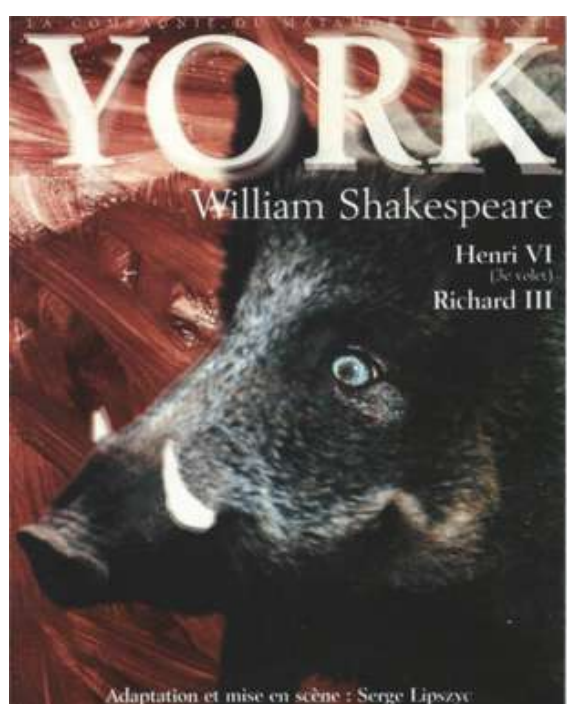


YORK HENRI VI (3 EME PARTIE) - RICHARD III

CREATION MARS 2021

Salle Europe Colmar



William Shakespeare

Adaptation et mise en scène Serge Lipszyc

Lumières Jean Louis Martineau.

Scénographie Sandrine Lamblin

Avec Yann Siptrott, Amélie Beloradhsy, Pauline Laurent, Sophie Thoman, Isabelle Ruiz, Jérôme Lang, Bruno Journée, Patrice Verdeil, Marc Schweyer, Geoffrey Goudeau, Serge Lipszyc

**« Tu naquis avec des dents
pour signifier que tu venais mordre le monde »**



NOTES D'INTENTION

Ce projet est le fruit d'un long travail d'adaptation et de la volonté de faire entendre et voir à tous les publics ces monuments du théâtre Elisabéthain. Tout est pensé en ce sens. Léger, adaptable, jouable séparément ou en intégrale.

La scénographie est légère, modulable, fidèle à l'esprit de l'auteur. La lumière joue le rôle principal. Elle nous fait voyager d'un lieu à l'autre sans rupture de rythme. Au contraire elle accompagne le jeu et le transcende.

Dans chaque lieu d'accueil, nous souhaiterions proposer des stages de pratique théâtrale pour tous, des rencontres et des échanges avec l'équipe artistique, faire de cet événement, un temps de réflexion collectif. Notre collectif est composé d'actrices et d'acteurs qui pratiquent la transmission sur tous les terrains avec joie et engagement. C'est une force que nous mettons à la disposition des partenaires qui nous solliciteront.

J'ai mis en scène il y a 20 ans cet opus. Les coupures de presse du dossier (Frédéric Ferney, Gilles Costaz, Pierre Notte...) témoignent de l'accueil fort que ce projet avait reçu. Aujourd'hui, avec le collectif d'acteurs qui m'entourent en Alsace et avec lequel j'ai créé *Sauvage* en 2019 et *Platonov* en 2020 d'Anton Tchekhov en pleine forêt vosgienne, je souhaite repartir à la conquête de cette œuvre, la re-questionner. 11 comédiens, un commando, des moines soldats selon l'expression de Gilles Costaz..

C'est une histoire sans fin qui ne cesse de nous dire le monde et qui résonne à nos oreilles avec force en ces temps tourmentés.

Henri VI et Richard III composent la première tétralogie écrite par William Shakespeare sur l'histoire de l'Angleterre.

Ouvrage de propagande à la gloire des Tudor et d'Elisabeth Première, Reine d'Angleterre, la tonalité générale de l'œuvre glorifie la famille Lancastre au détriment des York qui y sont ici noircis. Richard III en est le plus illustre exemple. Mais là n'est pas la question. L'œuvre shakespearienne dépasse l'histoire et interroge le mythe. Richard, Duc de Gloucester puis Roi d'Angleterre nous offre le plus beau moyen de questionner le monde d'aujourd'hui. Pour rendre ce questionnement judicieux, il nous faut remonter à la source du mal et voir quelles en sont les origines. S'impose alors une remontée dans le temps car Richard naît dans Henri VI.

L'histoire n'en devient que plus cynique. Il n'est pas seul à incarner le mal. Il n'est que le plus intelligent d'une meute de loup. Rien n'est retiré à l'horreur. On ne la justifie pas. On découvre qu'il n'est que le résultat d'un processus qui nous concerne tous. Richard n'est pas anglais. Il est partout où la démocratie n'est pas.

FERMEZ LES YEUX ET IMAGINEZ ...

Imaginez un monde, un pays, l'Angleterre ou ailleurs, la guerre civile, le chaos, un trône ou plutôt ce qu'il en reste.

Imaginez deux clans qui revendiquent le pouvoir au nom d'une légitimité sans cesse remise en cause. D'un côté les York, de l'autre les Lancastre.

Imaginez le droit bafoué, la violence comme règle de vie, la loi du talion comme seule référence. Imaginez les York, vaincus, puis vainqueurs, puis à nouveau vaincus et enfin triomphants.

Imaginez Richard, fils atrophié du grand York, nourri de sang et de violence, fruit du chaos, rêvant de gloire et de pouvoir, entouré de frères sanguinaires, rendant coup pour coup au Lancastre.

Imaginez son entourage, les gens qui le soutiennent, ceux qui lui résistent et ceux qui subissent passivement les événements et vous aurez l'impression de vous retrouver devant votre quotidien. Il est pourtant plus vieux de plus de 400 ans. Mais jouer Shakespeare aujourd'hui nous renvoie cruellement à celui-ci.

Mettre en scène YORK, c'est cela. Nous ne jouons pas que Richard III. L'homme n'est pas seul en cause. Nous sommes tous responsables de son ascension. Il ne fait que se jouer de notre crédulité, de notre cupidité, de nos fantasmes, de notre passivité et de notre lâcheté.

L'équipe de création

Serge Lipszyc / metteur en scène, adaptateur et comédien.

Avec la compagnie du matamore, il a créé plus d'une cinquantaine d'oeuvres du répertoire classique et contemporain et donné plus de 2500 représentations sur tous les territoires. Il a réalisé des mises en scène dans de nombreux registres, dans tous les milieux, du CDN à la scène nationale, du théâtre municipal aux tournées en milieu rural, scolaire et carcéral. Il a travaillé avec le théâtre privé parisien. («Désiré» de Sacha Guitry, plus de 200 représentations à Paris (théâtre de la michodière) et 120 représentations en tournée. Il a mis en scène « Oncle Vania » à l'Athénée Louis Jouvet.

Il est également metteur en scènes d'opéra. (Mozart, Rossini, Donizetti, ainsi que plusieurs oeuvres lyriques contemporaines (Fayt, Curti, Casalonga...)

Il a participé à la création de l'Aria en Corse en 1998 (présidé par Robin Renucci) et dirigé cette structure pendant 5 ans (2010/2015). Cette aventure lui a permis de croiser plus de 1500 acteurs en formation. Il a été artiste associé du CDN des Tréteaux de France pour les saisons 2011/2013.

En 2018, il a mis en scène à la Comédie de l'Est, CDN d'Alsace « Maman et moi et les hommes » d'Arne Lygre, tournée en cours, reprise au TAPS en mars 2020). Il travaille depuis trois ans avec l'association colmarienne Le Léopard à la conception et à réalisation de projets théâtraux avec les habitants des quartiers sensibles de Colmar. La Filature, scène nationale de Mulhouse lui a confié, depuis trois ans, l'encadrement artistique de l'option théâtre du Lycée Montaigne. A l'occasion des journées contre le racisme et l'antisémitisme, il a créé en collaboration avec Radio MNE et le soutien de la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme un document audio destiné aux collégiens et lycéens, intitulé: «Abécédaire subjectif contre la haine et l'ignorance».

En 2019 il a mis en scène (juin) « **Sauvage** » d'A. Tchekhov avec un collectif d'acteurs alsaciens au théâtre de la faveur au Guensthal en pleine forêt vosgienne. C'est avec ce même collectif qu'il prépare « **Un Platonov** » d'Anton Tchekhov pour juin 2020 et "**York**" de W. Shakespeare pour la saison suivante. Il tourne en solo un texte de Jacques Rebotier «**Contre les bêtes**». Il met également en scène "**Phédre**" de Sénèque avec la compagnie Plus d'une voix en janvier 2020.

Amélie Belohradsky

Née à Munich, 5ème fille d'une fratrie franco-allemande de 7 enfants. Après une année d'étude de sciences politiques à Paris, elle décide finalement de s'engager dans une formation théâtrale auprès de Jean Perimony à Paris.

Après trois années elle poursuivra cette route au Conservatoire National de Leipzig. Son premier engagement sera au sein de la troupe du Théâtre National de Dresde. Après 4 années elle choisit la "liberté" pour s'offrir la possibilité de naviguer entre les théâtres de France et d'Allemagne.

Le pari est réussi. Elle vit aujourd'hui à Strasbourg et travaille dans les studios d'enregistrements pour Arte.

Pauline Leurent

L'aventure théâtrale commence par 10 ans de pratique théâtrale en amateur, assidue et passionnée avant d'intégrer le monde professionnel en 2004 avec le spectacle « Monsieur Monde », montage de textes de J-M Ribes avec le Théâtre Lumière. Depuis, elle travaille en tant que comédienne pour différentes compagnies de théâtre (Plume d'Éléphant, Humour à tiroirs, Les Anges Nus, Les Compagnons de Daoloth, Le Pilier des Anges, Théâtre de la Fringale, La Petite Fatrasie, L'Activité (Montréal), Rodéo d'Âmes, Stoken Teartet, Erectus...).

Elle anime régulièrement depuis 2005 des ateliers artistiques pour le T.J.P ou la Maison Théâtre notamment. Elle travaille pour ARTE et différentes maisons de productions (voix off, voice-over, doublage...).

Elle participe à différents tournages et joue dans « Tous les soleils » de Philippe Claudel, la série « Les Invincibles » sur Arte, le téléfilm "Le jour où j'ai brûlé mon cœur" de Christophe Lamotte, le clip du groupe de rock « Chapel Hill », des teasers pour Arte...

Elle aime questionner sa pratique et compléter sa formation en participant régulièrement à des stages de théâtre, de danse et de chant (TJP, TNS, Pôle Sud, Chantiers Nomades, Courant d'Art, INA...).

Isabelle Ruiz

Metteuse en scène, Comédienne depuis 1994, a été formée au Conservatoire de Marseille, puis Mulhouse, 1^{er} prix, a travaillé et a été formée aussi avec divers metteurs en scène, Nicole Charpail, Levent Beskardes, Aurélien Recoing, Jacques Livchine, Guy Ramet (Belgique), Philippe Lanton, Patrick Pezin, Frédéric Ortiz, Elisabeth Marie, Jean Chollet, Raymond Roumegous

A joué dans Roméo et Jeannette d'Anouilh, Tango de Mrozek, Don Juan Molière, Lucrèce Borgia Victor Hugo, Huis clos Sartre, Toi et tes nuages d'Eric Westphal, Gregoria Fortunato Seminara, La leçon d'Ionesco, La visite de Victor Haïm, Requiem de Roger Lombardot, Stratiev, des créations originales de la cie el Paso et d'autres compagnies régionales... A créé de nombreux projets avec des publics en marge et a mis en scène dans le cadre de sa compagnie et divers projets (festival Art à la folie, théâtre en marge pour une citoyenneté en marche, Aux arts citoyens...) et a participé à de nombreuses lectures publiques. Fondatrice de la Cie el Paso

Bruno Journée

Comédien, chanteur et clown à l'hôpital, le théâtre est son activité principale. Il est formé à l'ENSATT (École des Arts et Techniques du Théâtre) à Paris dans la classe de Brigitte Jaques, Pierre Tabard et Marcel Bozonnet. Il obtient une licence et une maîtrise de théâtre à l'USH de Strasbourg.

Il aborde le chant classique dans la classe de Dominique Strubel et Véronique Ougier. Il a interprété des rôles d'un répertoire qui s'étend de la période classique au théâtre contemporain : Jean Racine, Molière, William Shakespeare, Carlo Goldoni, Alfred de Musset mais aussi Jacques Offenbach, Lewis Carroll, Louis Calaferte, Remy Devos, Ion Luca Caragiale, Tankred Dorst, Slawomir Mrozek, Ariel Dorfman, Gilles Chavanel, Tennessee Williams, Anton Tchekhov, Fabrice Melquiot travaillant avec Manuel Rebjock, Jean-François Maurier, Dominique Pompougnac, Christian Schiaretta, Jacques Bachelier, Jean-Jacques Mercier, Dominique Guibbert, Sébatien Bizzotto, Pascal Holtzer, Renato Spera, Edmunds Freybergs, Martin Adamiec, Thierry Simon et Guy-Pierre Couleau. Il participe à des tournages avec G.Combes, A.Hakim, C.Zidi, M.Bluwal, A.Merlet, L.Rigal et doublages de films chez Chrismax, Sofreci, Murphilm, Karina films, Seppia.

Geoffrey Goudeau

Né à l'école de la rue, il se lance d'abord dans la musique et la danse et rencontre le théâtre très vite autour de projets alternatifs. Il s'inscrit au conservatoire et obtient un C.O.P d'art dramatique et pratique le métier de comédien autour de projets classiques, contemporains et festivaliers.

Acteur pluridisciplinaire et en soif de nouveautés, il fonde la compagnie Trauma d'ère (aujourd'hui Träumer) et s'essaie également dans la mise en scène dans des projets engagés et collectifs.

Sophie Thomann

Après une Première formation au lycée sous la houlette de Pierre Barrat et Dominique Guibert, elle obtient une licence et maîtrise d'études théâtrales à l'Université de Strasbourg.

Par la suite elle a travaillé avec différents metteurs en scène tels que Jean-Luc Falbriard, Fernando Patriarca, Elisabeth Marie, le collectif traumad'ère, Patrick Haggiag, Etienne Pommeret et Serge Lipszyc.

Patrice Verdeil

Débute à Paris en 1985 au Théâtre Alain Hillel où il interprète différents rôles dans les œuvres de Camus, Vian, Sartre, Pagnol... En 1993 Il entre dans la Cie de Mathew Jocelyn avec lequel il jouera les Trois sœurs d'Anton Tchekhov ainsi que la tragédie de l'Athée de C. Tourneur En 1998 il devient artiste associé au côté de M Jocelyn qui lui devient directeur de la Comédie de l'Est. Il est de tous les projets et travaille notamment sur des auteurs tel que Shakespeare, Claudel, Winterbeaker...

En 2008 il quitte la CDE et travaille avec les Cie Régionales tel que OC&CO, Actémobazart, le gourbi bleu... Il travaille aussi à Stuttgart où il adapte et joue L'étranger de Camus. En 2012 il fonde sa Cie Le Théâtre Tout Terrain : il crée et joue en coproduction avec la CDE à Colmar, les TAPS à Strasbourg et la Cie C'est pour bientôt à Paris « Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port » de S. Valletti sous la direction d'Etienne Pommeret, spectacle qu'il crée en novembre 2013 et qui affiche plus de 100 représentations.

Depuis 2014 il continue à diriger de nombreux ateliers dans les écoles primaires, collèges et lycées tout en continuant son métier d'acteur.

Au Cinéma et à la télévision il travaille sous la direction de B.Tavernier, L. Belvaux, C.François, N. Lovsky, C.Mourières, B.Lenoir ...

Jérôme Lang

Premiers pas au Théâtre avec la compagnie Théâtre Lumière (jeu, régie); s'en suivent de nourrissantes formations (François Rancillac, Jean-François Matignon, Georges Roiron, le fil rouge théâtre, Etienne Pommeret...) et une rencontre avec la Commedia dell'arte sous la direction de Carlo Boso.

Il collabore entre autre avec le Théâtre Jeune Public de Strasbourg (théâtre d'intervention, lectures, théâtre de tréteaux), la compagnie Smol-Humour à tiroirs (théâtre gestuel et clownesque), le Théâtre du Grand Bleu et la compagnie Agathe dans le vent à Lille (théâtre d'ombre et de marionnettes), l'Opéra National du Rhin (les mises en scène de David Mc Vicar), la compagnie La petite fatrasie (spectacles de rue), Unique & Compagnie, les compagnie La Trappe à Ressorts et Les Arts Pitres (théâtre de rue, échassier, Monsieur Loyal...), La Revue Scoute (cabaret satyrique et politique), la Caravane des Illuminés Avertis (spectacles en milieu rural)...

Yann Siptrott

Commencé le parcours en faisant mes humanités à l'université Robert Schumann, mis les mains dans le cambouis avec la licence d'étude théâtrale et l'Artus, inventé un Cure Thermale déjantées, tombé dans la Ronde de Schnitzler, dis les mots de Steinbeck, passé chez Marivaux en Lubin sautillant et chantant, au Marché Aux Grains, croisé le Glaive et la Balance avec Pierre Diependaële, ou je fus tantôt Maître tantôt Valet, serveur au Double Café chez Goldoni et Fassbinder, Comédien polymorphe dans une Comédie Française cinoque puis explorateur de théâtre à travers le temps et l'histoire. Chez Olivier Chapelet, un candide Yvan, rôdeur nocturne, chasseur de dents au fond des tombes, puis un père plus jeune que son fils, parce que vivant dans son souvenir, et finis dans la bouche d'Antiochus, amoureux transi à perpétuité. Construit un théâtre à Paris Bagnolet, le temps d'y traverser l'intégrale de Koltès et de plonger dans Ulysse Ex Promotion odyssee moderne pour terminer à la rubrique des Chroniques Mercenaires.

On a dû me voir dans le Vercors, sous les traits de Yan Caillasse pousser la chanson rock. A Paris, New-Morning-Gibus-Zèbre, à Grenoble à Rennes, à Mortagne-Aux-Perches, à Caen, à Bondoufle, et perpétré 236 concerts au ponant, à l'orient quelques fois au zénith parfois au nadir en flânant par les méridiens.

Marc Schweyer

En 2000, il sort diplômé de l'ESAD de Strasbourg (section illustration) et du Conservatoire de Théâtre de Strasbourg (1er prix de diction, 1er prix de comédie moderne et 1er accessit de comédie classique). Il joue dans des différents spectacles et festivals d'improvisation en France, Suisse, Belgique et Allemagne. Il se forme à la commedia dell'arte avec Rafael Biancetto, Mario Gonzalez et pendant un an avec Carlo Boso à Paris, à l'académie International des Arts du Spectacle. Depuis 1999, Il joue dans des pièces classique et moderne avec différentes Cie (la Mesnie H, la toupe du conservatoire de Strasbourg, Arts Scéniques, Pandora, Adrenaline, l'Homme Inconnu...) Il se forme au clown avec Marcelo Katz et Eric Blouet, Ingrid Coetzer et Morgan Davalan. Il rencontre le travail du clown-chaman avec Bérangère Lacaze. En 2015, il intègre une troupe de clown « les Vendredis » à Strasbourg et intervient dans des institutions. Il joue au cabaret satirique de la Revue Scoute en Alsace (2017 et 2018). Il participe à diverses expériences cinématographiques et donne des ateliers de théâtre (Cie 12:21) et d'improvisation. Il écrit et aide à la mise en scène de spectacles avec notamment la Cie La Trappe à Ressorts, les Acroballes, Houppz Théâtre et la Cie Quartz...

JEAN-LOUIS MARTINEAU - CRÉATEUR LUMIÈRE

Créateur Lumière de la Compagnie du Matamore avec laquelle il réalise de nombreux spectacles, il crée également les lumières pour La Compagnie Houdart et Euclin, Le Théâtre sans toit et pour de nombreux festivals. De 2004 à 2012, il assure la direction technique de L'Aria Corse et Ile-de-France et intervient comme formateur. Directeur technique des Tréteaux de France – CDN en 2012. A mis en chantier avec Patrick Bouchain la nouvelle scène itinérante des Tréteaux de France. Il crée les lumières des spectacles de la compagnie La Mandarine Blanche depuis 2004.

EXTRAITS DE PRESSE

LE FIGARO. Frédéric Ferney

Ce que CNN ne montrera jamais.

Du théâtre élisabéthain désaccoutré sans fraise ni armure. Shakespeare se prête on le sait à ce théâtre lacunaire et dénué, ce qui recrute tous les ressorts de l'imagination des acteurs et du public.

Avec ses comédiens soldats, mi-troupe, mi-commando, **Lipszyc rend au texte toute sa vigueur, sa violence, son mystère. C'est toujours splendide ce qu'ils profèrent ces hommes, quand ils meurent, et ils meurent tous, comme si tout à coup, le pire reître devenait le temps d'un soupir un poète au bord du néant.** C'est beaucoup mieux et plus long qu'un flash de CNN. Un beau travail de troupe.

POLITIS. Gilles Costaz

Serge Lipszyc monte en continuité la fin d'Henry VI et Richard III. Ainsi relient-ils l'ascension du monstre au pied-bot à son passé reconstituant une histoire qu'on ne connaît que de façon partielle. **Le spectacle est d'une réelle puissance. Fascinant.**

LA TERRASSE. Pierre Notte

Nul recours à la machinerie théâtrale ou à l'accessoire, excepté le couteau rétractable ; Lipszyc mise avec exclusive sur l'interprétation des comédiens qui s'adonne à un jeu sans distance, exacerbant les sentiments, rage ou souffrance, sans crainte du lyrisme. **Ils vivent et ressentent les tempéraments des héros shakespeariens passionnément et hors concession.**

ACTUALITE JUIVE. Michèle Levy-Taieb

C'est dans une quasi-absence de décors, quelques accessoires, de la lumière, et le seul jeu des comédiens que sont représentés tous les mécanismes du pouvoir, de la politique au quotidien, de l'horreur dans la simplicité. **Un grand moment d'histoire et de théâtre. A voir absolument.**



LA COMPAGNIE DU MATAMORE





LA COMPAGNIE DU MATAMORE



